UEBERSTRASS

# Chapelle Saint-Jean-Baptiste : un havre de paix source d'un différend latent

Cela fait des années que les relations entre la commune d'Ueberstrass et l'association Saint-Jean-Baptiste, qui souhaite œuvrer pour la rénovation de la chapelle du même nom, ne respirent pas l'harmonie. L'association reproche actuellement à la municipalité d'organiser un chantier sans la consulter en amont.

histoire se passe dans un joli cadre champêtre, sur les hauteurs d'Ueberstrass. La petite chapelle en pierre Saint-Jean-Baptiste y siège depuis le XV° siècle, entourée d'arbres fruitiers, bercée par le chant des oiseaux. Le site offre une vue plongeante sur la vallée de la Largue. Ce havre de paix est pourtant au centre d'une discorde latente, depuis plusieurs années, entre l'association Saint-Jean-Baptiste et la municipalité.

Le couac repose sur la rénovation des lieux, largement dégradés par les affres du temps. La première aimerait s'y consacrer pleinement mais, selon elle, aucun partenariat ne s'établit clairement entre les deux protagonistes. « L'ancien maire ne nous a jamais reçus, on nous a ignorés », déplore Pierre Greter, président.

### Sollicitation des finances : ça ne passe pas

Il faudra attendre l'installation de la nouvelle élue, Marie-Cécile Ley, fille de l'ancien édile, pour que les choses bougent. Un peu. Une réunion s'est notamment tenue en août 2021, au cours de laquelle la commune a informé l'association de son souhait de restaurer les escaliers menant au site. « C'est très



Une chapelle, des tables et bancs, des fruitiers... Bientôt, ce charmant lieu sera investi par un chantier de rénovation mêlant des volontaires nationaux et internationaux. Pour le conduire, la commune s'est associée à la Maison de la nature du Sundgau et au conseil de fabrique. Photo L'Alsace/C.A.

bien, on est OK avec ça, assure Pierre Greter. J'ai alors demandé à ce que l'on puisse accéder à l'intérieur de la chapelle pour la nettoyer: je n'ai jamais eu de réponse. » De son côté, la municipalité n'a pas du tout la même perception de la situation (lire par ailleurs).

Puis, ce mois de janvier 2022, une bonne nouvelle est arrivée. Mais celle-ci n'a pas eu l'effet escompté auprès des membres de Saint-Jean-Baptiste. Dans un courriel, la maire d'Ueberstrass annonce la programmation de futurs travaux de rénovation à l'intérieur de l'édifice. Marie-Cécile Ley évoque « un chantier de bénévoles locaux et internationaux, avec le soutien de la Maison de la nature », ainsi qu'un « appel à dons en partenariat avec la Fondation du patrimoine » (notre édition du 4 juin 2022). Toujours dans ce message, la commune invite l'association « à prendre part à cette action », programmée pour août 2022, tant physiquement que financièrement. Si les mem-

bres de Saint-Jean-Baptiste se réjouissent de cette initiative, dont ils considèrent être à l'origine depuis huit ans, ils regrettent « de ne pas avoir été associés aux décisions préalables et de ne pas avoir été cités dans l'article présentant le projet », expose Marcel Triolet, assesseur.

Au final, c'est toujours une absence de concertation qui est pointée du doigt. En outre, il leur apparaît un peu fort de café que leurs ressources pécuniaires soient ainsi vi-

sées.

Pour autant, la structure entend répondre favorablement à la sollicitation, sous réserve d'avoir son mot à dire sur les opérations menées. Mais aujourd'hui, en l'absence des réunions initialement prévues et d'éléments précis sur le chantier projeté, elle s'inquiète. D'autant que « les travaux, tels qu'envisagés, ne nous apparaissent pas être menés dans un ordre logique ». Ces derniers consisteraient en une réfection des murs inté-

rieurs, des bancs et de la porte en bois. Pour l'association, laquelle prône une restauration à l'identique avec du crépi, de la chaux, etc., il convient de commencer par la toiture, qui souffre d'infiltrations.

#### Pour l'association, le souhait d'installer un nouvel autel

« Ce qui est primordial aussi pour nous, c'est d'installer l'autel, qui nous a été donné par un prêtre, en remplacement de l'ancien. » (lire par ailleurs). La structure dispose également d'un tronc de fabrication artisanale pour récolter la quête des paroissiens et se dit prête à financer les vitraux, « j'ai fait tous les devis à l'époque », souligne Pierre Greter. L'idéal, pour l'association, serait donc qu'une réunion expresse soit organisée avec la municipalité pour fixer, concrètement, les points du projet. Là encore, les considérations de la commune ne sont pas du même acabit.

L'association reproche à la commune de ne pas avoir sollicité le conseil de fabrique, ni l'avis de la commission d'art sacré du diocèse, « dispositions pourtant requises », dans la procédure de mise en travaux de ce type. En outre, elle regrette d'être la seule association de la cité à ne pas apparaître sur le site internet du village et que « toute subvention, pourtant sollicitée, a toujours été refusée ».

Et si le chantier du mois prochain pouvait donner lieu à des échanges constructifs et apaisés? Autour d'une chapelle, l'espoir du miracle est permis.

Textes : Caroline ANFOSSI

**SOUTENIR** Collecte de dons sur le site de la Fondation du patrimoine.

**AVIS AUX VOLONTÉS LOCALES!** 

# La municipalité ne souhaite pas conserver la vocation cultuelle

Marie-Cécile Ley, maire d'Ueberstrass, se montre quelque peu dépitée par les critiques de l'association Saint-Jean-Baptiste à l'égard de la municipalité (lire par ailleurs). « Je pense, en tant que nouvelle élue, lui avoir accordé les audiences qu'elle a demandées, alors même que je ne vois pas à quel titre je devrais plus échanger avec elle qu'avec d'autres. J'ai toujours été disponible et ouverte à un dialogue. Je suis quelqu'un de très transparent », appuie-t-elle. La première magistrate considère donc avoir fait le nécessaire en termes de communication vis-à-vis de l'association, notamment en la conviant à participer au chantier – en tant que bénévole et/ou financeur – et à la fête de fin des travaux qui en découlera le mardi 30 août. Le jour de la présentation du projet à la presse, « tous les villageois ont été conviés à cet apéritif communal. Je n'ai pas adressé d'invitation spécifique à l'association, ni à quiconque par ailleurs, sauf à la presse ».

Elle estime en outre qu'elle n'est pas « tenue au courant » des projets des membres : « Qui sont-ils ? Que défendent-ils ? Quelles compétences ont-ils ? Ils ne sont propriétaires de rien, c'est la commune. Certains d'entre eux ne sont même plus dans le village. Aucun n'a participé à titre individuel à la collecte de dons » (lire par ailleurs).

# Faire « vivre le village autrement que par l'entre-soi »

Pour Marie-Cécile Ley, le chantier participatif est un « beau projet dans les règles de l'art », permettant d'associer des gens d'ailleurs pour faire « vivre le village autrement que par l'entre-soi ». Elle pointe un élément d'importance : « Il y a une différence entre l'association et la commune : nous ne souhaitons pas conserver une vocation cultuelle à cet établissement. En revanche, on souhaite préserver ce site qu'on aime, permettre à la chapelle de vieillir aussi bien que possible et faciliter la fréquentation du lieu (la chapelle restant fermée au public). Son entretien représente de gros frais : qui a plusieurs centaines de milliers d'euros à mettre sur la table et pour quel but ? » Et d'évoquer en arrière-plan « des conflits interpersonnels d'une autre génération » que la sienne.

Pour ce qui est de la non-soumission du projet de rénovation au conseil de fabrique et à la commission d'art sacré, l'édile note que le premier s'est dessaisi de toute gestion de la chapelle et qu'elle ignore l'existence de la seconde. Quant à l'absence de l'association sur le site internet d'Ueberstrass, la maire parle d'une page « temporairement en restructuration pour intégrer les données liées au chantier ». D'après elle, la structure n'a jamais sollicité de subvention auprès de la commune.

# Trois édifices religieux dans le village

La chapelle Saint-Jean-Baptiste, construite dans un style gothique tardif par la Johannites de Friesen, est désaffectée depuis la construction en 1930, au cœur du village, de l'église Sainte-Thérèsede-L'enfant-Jésus. C'est dans cette dernière, ainsi qu'à la chapelle Notre-Dame-du-Grunenwald, que les messes ont lieu et que des animations sont régulièrement organisées. Ueberstrass compte donc trois édifices religieux, ce qui expliquerait en partie, selon les membres de l'association Saint-Jean-Baptiste, la position de la municipalité concernant la chapelle. « Mais elle fait partie du patrimoine culturel! », insistent Pierre Greter et Marcel Triolet, faisant remarquer que dans les

autres communes sundgauviennes, associations et mairies travaillent de concert.

Au fil des ans, de nombreux habitants du village ont œuvré pour préserver la bâtisse Saint-Jean-Baptiste. C'est après une délibération du conseil municipal en 2014, laquelle invitait les bénévoles à se fédérer au sein d'une structure, que l'association Saint-Jean-Baptiste est née en février 2015, avec pour mission d'assurer la sauvegarde et la rénovation de l'édifice. Elle compte aujourd'hui une vingtaine de membres. Malgré ce statut officiel, celle-ci considère que la municipalité « est restée sourde à ses multiples sollicitations ».

Pour rappel, plusieurs crispa-

tions ont émergé ces dernières années entre les deux parties. L'une d'entre elles portait sur le souhait de la commune d'inscrire le site de l'édifice en zone Nc (zone naturelle mais qui autorise des extensions mesurées et certaines constructions). Puis, en 2015, l'autel de la chapelle a été mis à disposition de la paroisse de Seppois-le-Bas, qui l'a restauré. Ce mouvement a également interpellé l'association puisque le lieu de culte s'est retrouvé démuni de cet élément majeur et abîmé par le procédé. Une autre tension, plus lointaine, avait émergé à propos d'une volonté de « transférer » l'édifice à l'Écomusée d'Alsace.

## « Un devoir d'information » envers les donateurs

Malgré ce qu'elle considère être « des entraves », l'association estime avoir multiplié ses efforts par l'organisation de nombreuses activités et manifestations. Grâce auxquelles elle a pu recueillir des fonds. « Nous, on a un devoir d'information envers toutes ces personnes qui ont fait des dons. Et on ne veut pas que cet argent soit mal utilisé », poursuit Marcel Triolet. Les ressources seraient suffisantes pour entreprendre les travaux, pas pour les mener jusqu'au bout. L'association a également créé un site internet (http:// st-jeanbaptiste.fr) permettant de découvrir la chapelle, et procédé à la pose de deux panneaux informatifs aux abords du site. Elle n'a cependant jamais pu se lancer concrètement dans des travaux.



chapelle Saint-Jean-Baptiste sera mené par dix volontaires nationaux et internationaux recrutés par la Maison de la nature du Sundgau, qui les accompagnera. Les effectifs des volontaires internationaux sont complets, « mais les volontés locales sont les bienvenues », souligne la maire d'Ueberstrass, Marie-Cécile Ley. Le groupe sera encadré par une spécialiste du travail de la chaux et de l'argile : Lætitia Jaetzer, artisane (officiant sous le nom d'Ocre rouge), dans une optique de restauration à l'authentique. La collecte, ouverte encore pendant six mois, comprend pour l'heure un peu moins de 1500 €. L'objectif est de récolter 5000 €, pour un budget total estimé à 15 000 €. La commune a reçu une promesse de subvention de 9000 € de la part de la CEA (Collectivité européenne d'Alsace) pour financer les travaux, le reste du budget étant à la charge de la municipalité.



Le comité de l'association Saint-Jean-Baptiste lors d'une réunion en juin dernier. Celui-ci a été récompensé en 2017 par l'obtention du prix de la sauvegarde du bâti, délivré par la Chambre des notaires du Haut-Rhin. Photo L'Alsace/Clément HEINIS